



Oberhaslach. - Le 24 mai, les enfants des paroisses d'Oberhaslach et de Niederhaslach ont fêté leur première communion en l'église St-Arbogast.

L'Alsace à Issoudun

Du 25 au 29 juin, un pèlerinage à Issoudun est proposé au départ de l'Alsace. Haut lieu marqué par la spiritualité du Chœur du Christ, ce sanctuaire accueille des milliers de pèlerins - 60.000 en 2008. En 2009, les pèlerins pourront plus particulièrement prier autour de «l'écoute d'une parole qui fait vivre...» Le pèlerinage alsacien est animé par le Père Victor Kempf. Arrêts à Wissembourg, Soufflenheim, Haguenau, Sarre-Union, Saverne, Strasbourg, Sélestat. Rens. Adrienne Uhrig 03.88.86.63.27.



Mont Ste-Odile. Durant la semaine du 18 au 25 mai, 21 membres de la Confrérie des Adorateurs perpétuels du mont Sainte-Odile, issus du doyenné de Marckolsheim, se sont retrouvés pour succéder aux groupes, qui se relayent toute l'année, jour et nuit, à la basilique du Mont afin d'assurer une présence ininterrompue devant le Très Saint Sacrement

Découvrir la vie monastique

L'abbaye Notre-Dame de l'Oelenberg invite à une semaine de Découverte de la vie monastique pour les hommes à partir de 18 ans du 6 au 11 juillet. Vivre une semaine au monastère, partager la prière et le travail des frères, rencontrer Dieu dans le silence et la joie de la vie commune. Cette rencontre permettra aussi de découvrir la spiritualité cistercienne et de partager avec des moines.

Rens. Père Dominique-Marie 03.89.81.91.23. ou secretariat@abbaye-oelenberg.com Sarre-Union, Saverne, Strasbourg, Sélestat. Rens. Adrienne Uhrig 03.88.86.63.27.

en quelques lignes

- «Faire un pas sur le chemin de l'intériorité par la pratique du silence, du yoga, de l'oraison» : tel est le sujet proposé par Gabrielle Jacquin, professeur de yoga et François Martz, prêtre catholique dans le cadre d'une session au couvent de Reinacker, à la lumière de saint Paul. Cette session ouverte à tous se déroule **du vendredi 12 juin à 17h au dimanche 14 juin à 16h**. Renseignements au 06.74.72.15.29. ou abba.martz@wanadoo.fr
- **Le samedi 20 juin** se tiendra la 95^{ème} **veillée de prière** en l'église St-Antoine de **Strasbourg**. A partir de 20h30, à l'occasion de la Fête du cœur immaculé de Marie. Messe à 22h, exposition du Saint-Sacrement, chapelet, adoration.
- Le mouvement Pax Christi Jeunes invite **les 18-30 ans** à une rencontre européenne pour la paix **du 9 au 18 août à Florence** (Italie). Places limitées. Rens. paxchristi_jeunes@yahoo.fr
- L'association Charles Péguy propose une session hébreu et judaïsme alsacien **du 13 au 18 juillet**. Animée par sœur Michèle Debrouwer, cette session est ouverte à tous et se déroule au Centre culturel St-Thomas de **Strasbourg**. Rens. 03.88.60.79.43.
- Deux **pèlerinages à Medjugorje** en bus sont proposés **du 15 au 27 juin et du 31 juillet au 8 août** avec départs à Brumath, Strasbourg, Sélestat, Colmar, St-Louis. Rens. 03.88.73.82.39. ou 06.06.70.52.47.
- **Le 12.06**, conférence, «Pour ou contre le préservatif» par le docteur Pascale Poussié, gynéco-obstétricien, organisée par l'association AVANTI au Foyer St-Étienne - 1 rue des Halles **Mulhouse** à 20h30.

La cathédrale au cœur

Il connaît sans doute mieux que quiconque cette cathédrale, signe visible d'une Eglise qui offre au monde un témoignage de beauté et d'amour au service du Christ ressuscité. Archiprêtre depuis plus de seize ans, Bernard Eckert ne manque jamais une occasion de partager son enthousiasme et sa passion pour l'église mère du diocèse, mariant l'information à l'humour, l'espérance au respect d'autrui dans sa différence...

Li n'est, en Alsace, édifice culturel plus emblématique que la cathédrale de Strasbourg. Du haut de ses 142 mètres, elle a vu défiler l'Histoire, devenant parfois elle-même symbole de valeurs bafouées le temps d'une annexion et but à atteindre avant une libération. Eglise mère du diocèse de Strasbourg depuis que l'épiscopat alsacien a voulu y installer sa cathédre, le siège de l'évêque, la cathédrale est aussi l'une des paroisses du centre-ville, «essayant de répondre à la vocation de toute paroisse territoriale» note le chanoine Bernard Eckert, archiprêtre depuis 1993. «Mais il faut reconnaître que les autres fonctions de la cathédrale, sa dimension diocésaine notamment, présentent un frein aux possibilités d'animations paroissiales». S'il existe, comme ailleurs, des groupes de préparation aux sacrements, de lecture de la Bible, une conférence St-Vincent-de-Paul, «il n'en reste pas moins que les grandes célébrations de l'année liturgique présidées par l'archevêque, les ordinations ou encore l'accueil de personnalités du monde de l'Eglise marquent très particulièrement cette église». On se souvient de la visite du pape Jean-Paul II en octobre 1988, «et il ne faudrait pas omettre les visites de dignitaires religieux et chefs d'Etat, le récent sommet de l'Otan n'ayant constitué pour nous qu'un accueil parmi d'autres, même si le déploiement de sécurité était exceptionnel ce jour. En 16 ans, j'ai pu conduire plus de vingt chefs d'Etat à travers les travées de la cathédrale» se souvient l'archiprêtre. Et Bernard Eckert d'évoquer la simplicité de la jeune reine Rania de Jordanie, «qui n'a pas voulu visiter la cathédrale vidée par les services de sécurité, demandant qu'on permette aux touristes d'y pénétrer avec elle!». Si les souvenirs envoyés par les délégations officielles au presbytère témoignent de ces passages VIP, «nous n'avons pensé que tardivement à un livre d'or. Mais depuis le sommet de l'Otan, il offrira un témoignage supplémentaire de ces visites prestigieuses!». Si des célébrations plus festives et populaires constituent un autre pan important, «la présence de catholiques de tout le diocèse aux célébrations atteste d'un attachement réel des Alsaciens à leur cathédrale. Je constate ainsi que chaque année, la fréquentation des offices du dimanche est en augmentation, ce qui reflète bien une réalité : la cathédrale accueille tous les diocésains qui s'y sentent

chez eux!» Du fait de cette fréquentation et de l'activité sans commune mesure, la cathédrale est «une petite entreprise de 25 salariés qui vit sur des fonds propres alimentés par la vente de bougies et d'objets, tout comme de dons divers». Sacristains, service de sécurité, «agents de nettoyage, personnel aux stands et administratifs constituent un bataillon de personnes placées sous la responsabilité de l'intendant Patrick Fuchs» explique Bernard Eckert, rappelant la rigueur que cela im-

sions qui s'imposent, parfois dans l'urgence». L'éclairage, la sonorisation, les vitraux, la flèche, le chœur, les tapisseries ou la crèche, «et bien d'autres questions nous occupent lors de ces rencontres techniques qui sont vitales pour la vie de la cathédrale, en bonne intelligence avec le conseil de fabrique et le conseil pastoral. Tous nous relevons le défi de rendre cet édifice parlant pour ceux qui le découvrent pour la première fois et qu'il leur offre un témoignage de foi. La cathédrale est bien le

conseil pastoral, a voulu mettre en place un circuit de visite en juillet 2008, «qui évite que les groupes grands ou petits ne se précipitent sur l'horloge astronomique via le transept sud qui s'était transformé en véritable autoroute!» Guidés par des écrans plasma qui rappellent le sens du mobilier liturgique, encadrés par des tensio-guides, «encouragés par nos bénévoles, les visiteurs peuvent aujourd'hui découvrir l'intérieur de la cathédrale à leur rythme, traverser la totalité de l'édifice et pas seulement suivre ce que les livres de tourisme indiquent!»

Si le chanoine Bernard Eckert est aujourd'hui aussi sensible à cette dimension touristique, «c'est aussi parce que j'ai pu échanger avec d'autres confrères archiprêtres de cathédrale qui vivent les mêmes réalités». A son initiative, le Groupement des archiprêtres des cathédrales de France se réunit plusieurs fois dans l'année «pour que chacun puisse se nourrir de l'expérience des autres confrères, sachant que chaque archiprêtre est seul dans son diocèse!»

Vicaire épiscopal à Colmar avant sa nomination à la cathédrale, «j'étais loin d'imaginer ce que représentait la cathédrale dans sa pluralité» confie encore le chanoine Eckert. Après 16 ans, s'il a pu en prendre la mesure, il s'est aussi pris de passion pour sa cathédrale au point d'aller photographier des recoins inexplorés jusque lors, plié en quatre... Loin de garder ses découvertes pour soi, il ne manque jamais de les partager dans le cadre de projections sur grand écran autour de thématiques diverses (l'Horloge astronomique, les tapisseries...) complétées de commentaires et de textes écrits par l'abbé Singer. Et s'il reste encore bien des chantiers ouverts dans et autour de cette cathédrale, «il nous faut trouver une manière visible et ouverte d'offrir une écoute spirituelle aux visiteurs de passage. Ne disposant pas de chapelles latérales, il nous faudra être inventifs compte tenu des contraintes architecturales. Il est important qu'une église puisse offrir une telle écoute, en dehors des offices» note encore le chanoine Eckert.

En septembre prochain, après 16 années d'un engagement de chaque instant, il pourra confier son expérience à son successeur, tout en restant au chapitre de cette cathédrale où bat le cœur de Strasbourg, devenue un peu une part de lui-même...



F. MAIGROT/LAMI

plique. Et comme toute paroisse, «des bénévoles fidèles et dévoués se relayent pour offrir le visage d'une paroisse vivante à tous ceux qui entrent dans cette église». Animateurs de chant et choristes, musiciens et enfants de chœurs, lecteurs et fleuristes, membres du groupe d'accueil et autres webmestre, «le village cathédrale comprend quelque 250 personnes. Sans eux, elle ne pourrait rayonner de la sorte». Et de cette spécificité en découle une autre «car pour toutes ses raisons qui donnent une tonalité particulière à notre paroisse, il est quasiment impossible de l'intégrer dans la perspective d'un regroupement avec une autre paroisse du centre-ville.»

Propriété de l'Etat «comme toutes les cathédrales de France», elle est au cœur d'un dispositif très particulier en Alsace. En effet, «c'est une Fondation, l'Oeuvre Notre-Dame, qui veille depuis le XIII^{ème} siècle sur cet édifice d'un point de vue purement architectural. C'est elle qui contribue, avec l'Etat par l'intermédiaire de la DRAC, à l'entretien du bâtiment». Subventionnée par la Ville, l'Oeuvre Notre-Dame est un pilier essentiel, «à côté de l'archevêque qui est l'affectataire, c'est-à-dire celui qui utilise le bâtiment, et l'Etat à qui il appartient. Tous les mois, ces trois partenaires se rencontrent pour suivre les dossiers et prendre les déci-

signe visible, inscrit dans la pierre, d'une foi indéfectible de générations successives en la Résurrection!»

Mais la cathédrale est aussi l'un des sites alsaciens les plus visités, «et au-delà, elle est un signe de la mémoire de l'Alsace et de Strasbourg». Pour le chanoine Eckert, engagé, avec l'abbé Charles Singer notamment, dans une importante réflexion autour de la pastorale du tourisme, «cette activité ne peut s'entendre en dehors d'une démarche pastorale». Or, si 4 millions de personnes viennent par an découvrir la cathédrale de Strasbourg, «ce qui nous place en seconde position des cathédrales de France les plus visitées après Notre-Dame de Paris», tous ne sont pas d'origine ou de sensibilité chrétiennes, «et il est frappant de constater les carences qui ne permettent plus à un grand nombre de décrypter les symboles offerts. L'inculture générale est quelque chose d'alarmant! De surcroît, dans une église, nous sommes confrontés de plein fouet à l'incompréhension et l'irrespect dus à la déchristianisation de notre société» constate le chanoine Eckert. Ainsi, les insignes des évangélistes deviennent-ils des logos, et la chaire le podium, «histoire de rendre intelligibles des éléments visibles, et ceci de manière sympathique!» Devant l'afflux, et le bruit occasionné par les visites, Bernard Eckert, en lien avec le